Case FRC 1601

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

FRC 1 6701

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR CHAMPION (du Jura),

SUR le départ des conscrits de son département.

Séance du 1er. nivôse an 7.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

LA jeunesse du département du Jura n'a pas été des dernières à entendre l'appel de la patrie; les cadets y sont devenus les émules de leurs aînés.

THE NEWBERRY LIBRARY

Le Jura, qui s'honore d'avoir ſpontanément produit à l'aurore de la révolution de nombreuſes phalanges qui ont valeureuſement combattu pour la défenſe de la liberté & la gloire du nom français, peut encore ſe féliciter aujourd'hui du dévouement de ſes conſcrits.

Au premier bruit de guerre, & avant la promulgation de la loi du 3 vendémiaire, plus de cent vingt conſcrits de la première claſſe s'étoient rangés ſous les drapeaux de la République dans différens corps : dès le 11 brumaire les premiers détachemens étoient partis. Avant le 30 du même mois, quinze cents conſcrits étoient à leur poſte, ou en route pour s'y rendre ; il n'en reſte aujourd'hui dans le département que ceux à qui la nature a refuſé les facultés indiſpenſables au ſervice, ou que des maladies accidentelles retiennent momentanément.

Soixante & quatorze jeunes citoyens qui n'étoient point ſujets à la conſcription, jaloux d'avoir part aux lauriers de leurs frères, ſe ſont jetés dans leurs rangs ; & telle eſt la force du bon exemple, que les réquiſitionnaires qu'une erreur paſſagère avoit fait rentrer dans leurs foyers ſe ſont hâtés de retourner au poſte d'honneur.

Jeunes guerriers, mes concitoyens, je ne vous fais point un mérite de votre obéiſſance à la loi ; mais je vous loue de la généreuſe ardeur qui vous embraſe ; oui, ce fer que recèlent les montagnes qui vous virent naître, cette arme irréſiſtible que vos pères forgent & trempent, vos bras vigoureux & votre courage la rendront terrible à tous les ennemis de la patrie !

Il m'eſt doux de pouvoir annoncer au Conſeil que toutes les lois s'exécutent ponctuellement dans le Jura ; que malgré la preſque nullité de la valeur des denrées, & la pénurie du numéraire, ce départrement eſt toujours dans les premiers rangs pour l'acquit de ſes contributions ; que ſon dévouement ne connoît point de limites, & que l'eſprit public n'y a point dégénéré.

Représentans du peuple, vous n'avez pas entendu sans intérêt un compte que je n'ai pu vous rendre sans émotion : dans cet élan sublime, dans ce noble transport, ou plutôt ce saint enthousiasme qui anime tous les départemens de la République, & présente à l'univers un spectacle imposant, l'observateur politique trouve le thermomètre de l'esprit national ; & les despotes insensés, qui, dans leur pitoyable délire, méditent encore la ruine de la liberté, pourront y lire leurs destinées & celles de la grande nation. La Liberté n'est plus un foible enfant qu'il soit possible d'étouffer ; la Liberté est un vigoureux géant qui écrase de sa massue tous les ennemis qui osent conspirer contre elle.

Je demande l'insertion au procès-verbal du compte que je viens de rendre au Conseil.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Nivose an 7.